

Dossier de la *Revue d'Histoire de la Shoah*, automne 2023

Coordonné par Nina Valbousquet

Vatican, Église et Shoah :

Renouveau historiographique autour des archives Pie XII

À l'heure où s'ouvre un grand chantier archivistique avec les archives du Vatican pour le pontificat de Pie XII (1939-1958), ce dossier de la *Revue d'Histoire de la Shoah* entend faire un bilan historiographique et explorer de nouvelles pistes de recherche autour de la question controversée de l'attitude du Vatican et de l'Église face à la Shoah.

« L'Église n'a pas peur de l'histoire » : le 4 mars 2019, le pape François annonce la déclassification des archives du Vatican relatives au pontificat de Pie XII en affirmant sa « confiance » dans la « recherche historique sérieuse et objective ». Un an plus tard, le 2 mars 2020, le Vatican rend effectivement accessible au public scientifique ces documents inédits : une ouverture historique en raison de l'ampleur des fonds documentaires et du caractère exceptionnel de la démarche archivistique. Cette ouverture était d'autant plus attendue qu'il s'agit d'un pontificat discuté et d'une période de grands changements politiques et religieux, du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale aux prémices du concile Vatican II.

L'ouverture de 2020 a immédiatement ravivé des « vieilles polémiques » (Daniele Menozzi), les « Pius Wars », au sujet notamment de l'attitude du Vatican face à la persécution des Juifs et face au nazisme. Ces débats mémoriels et cette histoire polarisée, entre condamnation et apologie, alimentés par le projet de béatification du pape Pacelli, remontent en partie aux controverses des années 1960 autour de la pièce de théâtre allemande de Rolf Hochhuth *Le Vicaire* (1963), accusant Pie XII de complicité silencieuse face au génocide des Juifs. La polémique avait suscité une première réponse de la part du Vatican avec la publication, entre 1965 et 1981, de 11 volumes de documents sélectionnés par quatre historiens jésuites, les *Actes et documents du Saint-Siège relatifs à la Seconde Guerre mondiale*. En l'absence d'accès direct aux archives, ces recueils de sources n'ont cependant pas épuisé les interrogations de la communauté scientifique.

L'ouverture des archives Pie XII devrait permettre une compréhension plus fine et complète des perceptions, motivations et actions du Vatican face à la Shoah. Si la question a souvent été abordée d'un point de vue théologique et moral, ce dossier souhaite prendre en compte également les enjeux politiques, diplomatiques, internationaux et humanitaires en interrogeant la capacité de réaction et d'action d'une institution à la fois spirituelle et temporelle ainsi que ses limites face à la violence extrême et au génocide.

À la question des silences du pape, l'historien Giovanni Miccoli adjoignait celle des « dilemmes » de la hiérarchie ecclésiastique dans un contexte de crise : dilemmes en termes politiques, diplomatiques, humanitaires et théologiques, notamment entre charité et neutralité. La complexité de ces choix et des motivations qui les sous-tendent se dessine plus clairement dans les nouveaux fonds d'archives désormais disponibles. Les archives du Vatican permettent de replacer cette question dans un cadre plus large, en la croisant avec d'autres thèmes tels que l'assistance humanitaire, la crise des réfugiés avant, pendant et après la guerre, les relations

avec les fascismes et la démocratie, la défense des droits de la personne, les réformes liturgiques, ou encore les réseaux d'une diplomatie religieuse. Il s'agit ainsi de dépasser les écueils mémoriels des « Pius Wars » en dépassant la seule figure du pape et en examinant les cercles d'acteurs plus larges composant le pouvoir pontifical et les rouages de l'Église à toutes les échelles.

En effet, alors que les polémiques se focalisent sur la personnalité de Pie XII, les nouvelles archives et leur croisement avec d'autres fonds documentaires permettent au contraire de saisir la diversité du monde catholique et « la complexité sociologique des Églises » (Renato Moro). On s'attachera en particulier à reconstruire un jeu d'échelles plus subtil, en rendant visibles les nuances, voire les décalages entre les différents niveaux de la hiérarchie. La richesse des fonds documentaires du Vatican, des lettres d'individus inconnus aux documents diplomatiques, appelle de plus à croiser les approches méthodologiques, de la micro-histoire à l'histoire globale. Enfin, les apports historiographiques des ouvertures d'archives de pontificats précédents (Benoît XV et Pie XI) désormais associés au long pontificat de Pie XII permettent d'envisager une chronologie plus longue dans une perspective « *transwar* » qui permet de penser ensemble les deux guerres mondiales et les après-guerres.

Si la question du Vatican constitue le fil rouge de ce dossier, les articles ne doivent pas nécessairement se limiter à cette seule dimension ; les perspectives comparées et connectées (géographiques, chronologiques, ainsi qu'en termes de sources et d'acteurs) sont au contraire encouragées. Les articles peuvent associer une réflexion historiographique et un état de la recherche à des enquêtes de terrain et des études de cas. L'exploration des nouvelles sources vaticanes est valorisée et les auteurs peuvent proposer des pistes de recherche et une réflexion sur les renouvellements historiographiques attendus. Parmi les questions, thèmes et approches encouragés pour ce dossier (cette liste est bien sûr non exhaustive) :

- L'antijudaïsme chrétien et l'attitude du Vatican face à l'antisémitisme – et notamment comment la « mémoire historique de l'Église » (Miccoli) a pu conditionner ou non les réponses ecclésiastiques face aux persécutions antisémites.
- L'aide humanitaire et les réponses du Vatican face aux crises humanitaires, à la guerre de masse et aux génocides dès les pontificats de Benoît XV et de Pie XI : Première Guerre mondiale, génocide arménien, crise des réfugiés de l'entre-deux-guerres ; mise en place de commissions d'aide pontificales durant la Seconde Guerre mondiale (*Commissione Soccorsi, Ufficio Informazione*).
- La réception des lois antisémites et raciales (Nuremberg, lois raciales italiennes, Roumanie et Hongrie, statuts des Juifs de Vichy).
- La diplomatie du Saint-Siège face à la Shoah, le rôle des nonces et délégués apostoliques dans des contextes très différents, l'articulation avec d'autres diplomaties étatiques et internationales.
- La réception des informations reçues sur l'extermination des Juifs, la question de la dénonciation publique ou privée.
- Les relations avec les Églises nationales et avec les acteurs locaux sur le terrain (religieux, missionnaires, laïcs, associations caritatives et d'aide) et les possibles tensions qui peuvent en résulter (hiérarchiques, dogmatiques, politiques).

- Les modalités de l'aide, les dossiers nominatifs et les pétitions, le sort des familles mixtes et des Juifs convertis.
- L'articulation ou la compétition avec les autres Églises chrétiennes, avec les organisations humanitaires religieuses ou non (CICR, YMCA, Joint) et avec d'autres réseaux d'aide, du niveau diplomatique à l'aide de terrain.
- L'après-guerre : les réfugiés et déplacés et rescapés, la restitution des enfants cachés (affaire Finaly), les procès d'après-guerre et l'exfiltration de criminels de guerre.
- L'impact de la Shoah sur les relations judéo-catholiques et les évolutions théologiques (Amitié judéo-chrétienne, Vatican II)
- La mémoire : première mémoire de la Shoah, controverses mémorielles des années 1960, politiques mémorielles de l'Église et du Vatican (*Nous nous souvenons*, en 1998) jusqu'à nos jours.
- Les archives du Vatican : étude de fonds, politiques archivistiques, enjeux de mémoire et réception publique

Les propositions d'articles (résumé de 500 à 700 mots maximum et 2 à 3 lignes biographiques) sont à envoyer avant le **20 janvier 2022** à nina.valbousquet@gmail.com

Les articles du dossier (50 000 signes maximum, espaces et bibliographie comprises) peuvent être rédigés en français, italien ou anglais (ils seront traduits en français) et seront à envoyer en septembre 2022 pour une sortie du dossier à l'automne 2023.

Fall 2023 Issue of *Revue d'Histoire de la Shoah*

Edited by Dr. Nina Valbousquet

The Vatican, the Church, and the Holocaust:

New Research Perspectives and the Pius XII Archives

With the opening of the Vatican archives for the pontificate of Pope Pius XII (1939-1958), this issue of the *Revue d'Histoire de la Shoah* aims to review the recent developments of the scholarship and to explore new research avenues on the controversial question of the Vatican and the Church's attitudes towards the Holocaust.

“The Church is not afraid of history”: On March 4, 2019, Pope Francis announced the declassification of the Vatican archives for the pontificate of Pius XII, asserting his “confidence” in “serious and objective historical research.” One year later, on March 2, 2020, the Vatican did indeed make these unpublished documents accessible to the scientific community. Given the wide range of materials available and the exceptional archival process,

this opening signals a historic change. The decision was long-awaited for it concerns a highly debated pontificate and a period of great political and religious mutations, from the outbreak of WWII to the eve of the Second Vatican Council.

The 2020 opening immediately revived "old polemics" (Daniele Menozzi), dubbed the "Pius Wars," about the Vatican's attitude regarding Nazism and the persecution of the Jews. Fueled by the project of Pacelli's beatification, this two-sided debate, between condemnation and apology, goes back in part to the controversy sparked in the 1960s by *The Deputy* (1963), a German play by Rolf Hochhuth, which accused Pius XII of silent complicity in the genocide of the Jewish people. The controversy prompted an initial response from the Vatican with the publication of 11 volumes of documents between 1965 and 1981. Selected by four Jesuit historians, the collection was entitled *Actes et documents du Saint-Siège relatifs à la Seconde Guerre mondiale*. In the absence of direct access to the archives, this collection of sources has not, however, exhausted the questions of the scientific community.

The opening of the Pius XII archives will likely pave the way for a more nuanced and granular picture of the Vatican's perceptions, motivations, and actions regarding the Holocaust. While the question has often been approached from a moral and theological perspective, this issue also wishes to highlight the political, diplomatic, international, and humanitarian dimensions by assessing both the agency and the limitations of an institution, which is at once spiritual and temporal, in the face of extreme violence and genocide.

In addition to the pope's silences, historian Giovanni Miccoli stressed the "dilemmas" of the ecclesiastical hierarchy in a context of crisis. These dilemmas covered political, diplomatic, humanitarian, and theological issues, especially with respect to the tension between charity and neutrality. The newly available archives will likely shed new light on the complexity and rationales behind these choices. The Vatican archives allow scholars to place the question of Church responses to the Holocaust in a broader framework by examining how it intersects with other themes, such as humanitarian assistance; the refugee crisis before, during, and after the war; the relationship with fascism and democracy; the defense of human rights; liturgical reforms; and networks of religious diplomacy. The goal is to look beyond the memorial pitfalls of the "Pius Wars" by broadening the research's focus to include not just the pope, but also wider circles of actors involved in the Vatican and at every level of the Church.

Indeed, while the controversies focus on the personality of Pius XII, the examination of the new archives and their cross-referencing with other documentary collections shed light on the diversity of the Catholic world and "the sociological complexity of the Churches" (Renato Moro). In particular, this special issue aims to reconstruct a subtler multiscalar analysis by bringing to light the nuances and even gaps between the different levels of the hierarchy. The richness of the Vatican's documentary holdings, from letters of unknown individuals to diplomatic correspondence, also calls for a cross-methodological approach encompassing a variety of fields and ranging from micro-history to global history. Finally, the scholarly takeaways of the archives of previous pontificates (Benedict XV and Pius XI), now paired with the archives of the lengthy pontificate of Pius XII, make it possible to consider a more extended timeline through a "transwar" lens, thus enabling the study of the two world wars and the post-war period as a whole.

While the Vatican remains the main focus of this issue, articles should not necessarily be limited to this single topic. Rather, comparative and intersectional perspectives, whether in terms of geography, chronology, actors, or sources, are welcome. Articles may combine

historiographical reflection and state-of-the-art research with field surveys and case studies. The exploration of archival materials from the Vatican is valued, and authors are encouraged to propose new avenues of research related to these new sources. While the list is not exhaustive, some of the themes and approaches for this issue include:

- Christian anti-Judaism and the Vatican's attitude towards antisemitism, and especially how the "historical memory of the Church" (Miccoli) may or may not have conditioned ecclesiastical responses to antisemitic persecutions.
- Humanitarian aid and the Vatican's responses to humanitarian crises, mass warfare, and genocide starting with the pontificates of Benedict XV and Pius XI, specifically WWI, the Armenian genocide, the interwar refugee crisis, and the establishment of pontifical aid commissions during WWII (*Commissione Soccorsi* and *Ufficio Informazione*).
- The reception of antisemitic and racial laws (Nuremberg laws; Italian, Romanian, and Hungarian racial laws; and the Vichy anti-Jewish legislation).
- The diplomacy of the Holy See in response to the Holocaust, the role of the nuncios and apostolic delegates in very different contexts, and the relationship with other state and international diplomacies.
- The reception of information on the extermination of the Jews and the question of public or private condemnation.
- Relations with the national churches and with local actors (religious leaders, missionaries, lay people, and charitable organizations) and the hierarchical, dogmatic, and political tensions that arose from these interactions.
- Methods of assistance, nominative files and petitions, and the fate of mixed families and converted Jews.
- Connection or competition with other Christian churches, with religious and non-religious humanitarian organizations (e.g. ICRC, YMCA, and Joint), and other aid networks, from the diplomatic level to grassroots aid.
- The postwar period: refugees, displaced persons, and survivors, the restitution of hidden children (the Finaly Affair), postwar trials, and war criminals' escape.
- The impact of the Holocaust on Jewish-Catholic relations and theological developments (Jewish-Christian Friendship, Vatican II).
- Memory: the aftermath of the Holocaust, the controversies of the 1960s, and the memory policies of the Church and the Vatican ("We Remember," 1998) until today.
- The Vatican Archives: document research, archival policies, and issues regarding memory and public impact.

Article proposals (consisting of a 500/700-word abstract and 2/3 lines of biography) should be sent before **January 20, 2022** to nina.valbousquet@gmail.com.

The issue's articles (maximum of 50,000 characters, including spaces and bibliography) can be written in French, Italian, or English (they will be translated into French) and are due by September 2022 for publication in the autumn 2023 issue.